

Formation Biblique de Disciples

Thème 10

La chair et l'Esprit

Section 1

Le péché - Le vieil homme -

La chair - Satan et les démons

1-Le péché

Adam et Eve ont été chassés du jardin d'Eden à cause de leur désobéissance. Désormais, c'est à force de peine qu'ils pourront subsister. Leur situation est de loin pire que ce qu'ils avaient escompté, mais il est trop tard pour revenir en arrière. Le bonheur qu'ils jouissaient dans la sécurité du jardin est fortement présent à leur esprit, ils ne peuvent oublier ces moments agréables qu'ils passaient dans la présence de Dieu, lorsque celui-ci venait à leur rencontre vers le soir. Mais, ils ont tout gâché à cause d'une grossière erreur, à cause d'une question d'arbre défendu. Dieu n'a-t-il pas été trop dur avec eux ? Ne les a-t-il pas punis trop sévèrement ?

Au-delà du simple fait d'avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam et Eve ont carrément remis en question l'autorité de la parole de Dieu qui était

suffisamment clair :

« Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

La désobéissance à la parole de Dieu, que la bible appelle le péché, entraîne des conséquences qui peuvent être immédiates ou différées. Aujourd'hui, le péché est un terme qui disparaît peu à peu de notre vocabulaire pour être remplacé par d'autres mots tels que faute, erreur, ou encore écart de conduite. L'emploi de ces termes finit par atténuer le sens premier du péché qui est la transgression de la loi de Dieu. Derrière le simple fait de commettre un péché, il y a une volonté de l'homme de se rebeller contre Dieu, et contre son autorité. Nous nous arrêtons à un acte isolé que nous pouvons qualifier d'anodin, mais Dieu regarde au cœur et il condamne le mépris que nous témoignons à l'égard de sa parole.

Parler du péché ce n'est pas seulement parler de fautes morales dans la société, mais du péché qui est une insulte à la sainteté de Dieu. Le péché offusque Dieu au plus haut point, la bible emploie le mot abomination pour désigner le péché.

« Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, s'il imite toutes les abominations du méchant, vivra-t-il? Toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché; à cause de cela, il mourra. » (Ezéchiel 18 verset 24)

Avec notre mentalité réprouvée, nous excusons le péché tout comme le monde le tolère et l'encourage même, en le minimisant, et en nous trouvant de circonstances atténuantes. Mais du point de vue de Dieu, l'homme est entièrement responsable de son péché.

La question du péché concerne tous les hommes *« car tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3 verset 23)*

Le péché est universel, personne ne peut se vanter de ne pas en commettre, l'humanité toute entière est sous la condamnation à cause du péché. Au-delà des conséquences immédiates qui peuvent être la honte, la tristesse, la culpabilité, ou la prison, le péché entraîne également des conséquences irrémédiables, qui à long terme ferment tout accès à la vie éternelle. Nous ne pouvons pas négliger de telles conséquences. Le diable essaie de persuader l'homme d'une part que son péché n'est pas si grave, et d'autre part il le convainc que Dieu n'est pas si méchant pour le condamner. La solution au problème du péché c'est le pardon de Dieu. Le créateur est disposé à nous pardonner sur la base du sang de Jésus. En effet, Jésus est venu mourir en sacrifice pour payer notre dette. Il a pris sur lui la condamnation que nous méritions à cause de nos péchés.

Éphésiens 1:7 nous dit *“En Lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce.”* On ne peut pas acheter le pardon de Dieu, mais c'est seulement par la foi en Jésus-Christ qu'on peut le recevoir.

1-Qu'est-ce que le péché ?

Le péché en effet qui est une faillite, un manquement, un manque d'objectif, une déviation, ce qui est faux, ce qui n'est pas juste, ce qui est tordu, ce qui n'est pas droit, une erreur ou une faute, une chute, une inutilité ou futilité, une ignorance de Dieu ou des choses de Dieu, une inattention, une insuffisance, une infraction à la loi de Dieu, un refus d'admission et un refus de soumission à la loi de Dieu. Le péché dans sa multi dimension en hébreux peut se classer ainsi :

-Transgression : une violation délibérée de la loi ; l'homme est placé à la croisée du bien et du mal et choisit volontairement la voie du mal en franchissant la ligne de démarcation divine entre le bien et le mal (**Actes 5.8-9 ; Psaumes 51.3-6 ; Genèse 2.17 ; 3.6-7 ; 1 Jean 3.4**).

Exemple : l'homicide, le vol, l'escroquerie, l'adultère, la fornication (**2 Sam 13.1-17**), le mensonge, la rétention de la dîme, la résistance au Saint-Esprit, la vengeance, la désobéissance etc.)

-Iniquité : Un acte mauvais en soi, acte inné, acquis par les habitudes ou l'environnement étant expressément interdit ou non (**Esther 1.10-12 ; Rom 1.21-25 ; Prov. 6.12-14**).

Exemple : **Psaume 51.7 ; Lévi. 10.1-2 ; Genèse 5.13 ; Genèse 4.3,5,8-17**. Un habillement indécent, une attitude provocante, incitation à la convoitise etc.

Descendance de Caïn :

Lemec devient le père de la polygamie (**Genèse 4.19**)

Jabal (petit fils de Lemec) est le père des nomades (instabilité) (**Genèse 4.20**)

Jubal (autre petit fils de Lemec) est le père de la musique mondaine (**Genèse 4.21**)

Tubal (petit fils de Caïn) inventa les armes de destruction massive (**Genèse 4.22**)

Lemec tua plus de personnes que son père Caïn (**Genèse 4.23-24**)

Un milieu, une ville, une famille, une habitude, une tradition peut être un facteur potentiel d'iniquité. Il est dit en leadership : « une pensée crée un acte, un acte crée une habitude et une habitude crée une destinée »

-La faute : Un abandon du droit chemin (**Rom 1.18 ; Jacques 4.17 ; Luc 12.47 ; Prov. 18.9**).

Exemple : la désobéissance, l'orgueil, la résistance, la cupidité, la corruption, le découragement, la rétrogression, le retard, le bavardage, les plaisanteries, les moqueries, les insultes, les mauvaises manières héritées des autres, etc.

-L'égaré : Un échec dans la tentative d'atteindre le but divin (**Rom 10.2-4 ; 9.30-33 ; Gal 4.17 ; 5.4 ; Phil 3.6-9 ; Nombres 22**).

Exemple : la non-réalisation d'un vœu, le refus de payer ses dîmes pensant pénaliser le Pasteur ou l'église, un service mal rendu devant Dieu (prier sans concentration, prier sans s'être dépouillé au préalable, œuvrer pour Dieu avec murmures, servir avec des buts inavoués etc.)

Les fausses conceptions, le jugement, les critiques, les préjugés, les intoxications, les fausses confessions, l'attitude de Saphira et Ananias, la dissimulation, la duplicité, la ruse, la malice, l'hypocrisie, l'expansion de faux bruits.

-L'offense : Une intrusion de la volonté propre dans un domaine appartenant à l'autorité divine (**Exode 32.1-6 ; Dan 3.1-5 ; 1 Sam 13.8-12 ; Rom 10.2-3 ; Ezéchiél 28.2**)

Exemple : l'idolâtrie, la fausse adoration, les pratiques occultes dans l'intention de fasciner les gens empruntant les œuvres du diable à la manifestation du Saint-Esprit. Tenter d'aider Dieu dans son action (**2Sam 6.1-11**)

Auto-attribution des titres et ministères dans l'église pour des buts inavoués. Refus de se soumettre aux autorités spirituels sous prétexte qu'on dépend du Saint-Esprit.

-La licence : Une situation d'anarchie d'ordre spirituel (**1 Tim 1.9-10 ; 2 Tim 3.1-5 ; Rom 2.17-24 ; Jude 16-19 ; 2 Chron 26.16-21**).

Exemple : la polygamie ou vie de débauche dans l'église, la révolte, l'insoumission à Dieu et l'autorité spirituelle, la rébellion, l'intoxication, le blasphème, la vie d'indépendance, la prostitution (vagabondage) spirituelle etc. Vivre hypocritement dans le péché ; monter à la chair étant dans le péché ; le mépris de la piété et le manque de dévotion pour Dieu et les choses saintes.

-Incrédulité : Une insulte à la véracité divine ; c'est par fausseté que l'homme refuse de connaître Dieu (**Jérémie 9.6**), car Dieu s'est révélé à tout homme par : la création (**Rom 1.20 ; Ps 19.2-5**), la conscience (**Rom 2.14-15 ; 1 Jean 3.20**), le témoignage de l'histoire (**Nombre 32.23 ; Ps 7.15-17**)

Deux expressions françaises sont employées pour marquer notre foi en Dieu. Il nous faut donc de manière précise reconnaître où nous nous trouvons. En Français parle de "Croire en Dieu et croire Dieu" :

Croire en Dieu : reconnaître l'existence de Dieu. Le diable croit en Dieu et tremble (**Jacques 2.19**)

Croire Dieu : reconnaître la véracité du témoignage de Dieu (**1 Jean 5.9-13**). Accepter les déclarations de Dieu et s'y attacher. (**Esaïe 5.2 ; Mt 27.3-5 ; 2 Cor 10.3-5**)

Le péché place l'homme devant une triple situation :

-**un acte** : la violation volontaire ou la faillite dans l'accomplissement dans la volonté révélée de Dieu (**Genèse 3.6**)

-**un état** : l'absence de droiture (**Genèse 3.7 ; Psaumes 32.1-5**)

-**une disposition** : l'inimitié contre Dieu (**Genèse 3.8-13**)

Les mots, qui décrivent le péché dans quelques-unes de ses formes.

Hébreu:

1. «CHATA», sortir du chemin, manquer le but.
2. «PESHA», transgresser.
3. «AVLAH», tordre, agir d'une manière perverse.

Grec:

1. «HAMARTIA», manquer le but.
2. «PARAPTOMA», s'éloigner de la loi, de la vérité, du droit. Offense.
3. «PARABASIS», aller au-delà de la vérité et du bien, une transgression.
4. «ANOMIA», indiscipliné. Iniquité.
5. «ASEBEIA», irrévérence. Impiété

Définition : « Le péché est le manque de conformité, ou la transgression de la loi de Dieu. »

Les enfants de Dieu dans leur majorité ne sont pas totalement conscients des enjeux et de la dimension exacte du combat spirituel auquel ils font face chaque jour. Toute attaque aussi petite soit-elle fait partie de la stratégie parfois très subtile du malin tendant à nous déstabiliser dans un domaine : Une fatigue sans cause quand nous voulons prier, une occupation brusque pour nous écarter d'une urgence spirituelle, un risque quelconque d'accident et bien d'autres sont des astuces du monde des ténèbres pour nous pousser à la dépression afin d'avoir une porte ouverte qui favorisera l'accès par un droit légal des esprits démoniaques dans notre vie. Très occupé généralement, nous sommes dans le collimateur du mot anglais BUSY dont la décomposition nous conduira à :

B = being **U**= under **S**= Satan **Y**= yoke (**Being Under Satan's Yoke**)

2-La fausse confession

Depuis la nuit des temps, Caïn reste le père de l'anti-confession authentique (**Genèse 4.3**). Pour semer encore plus de confusion avec l'intention de faire perdre les traces de la confession telle qu'instituée par Dieu, Lucifer dans le Jardin d'Eden introduisit des formes de confessions inconnues de Dieu dont le caractère et la nature sont essentiellement la vérité : « *la femme que tu as mise à côté de moi* » ; « *le serpent m'a séduit et j'ai mangé* ». C'est ainsi que de nos jours, on distingue plusieurs formes de confessions dont le seul but est de faire perdre les traces de la vérité. La visée du diable étant de semer le désordre et la confusion. Quelques formes de la confession :

- la confession auriculaire (tire son origine de Nimrod dans le but de maîtriser le peuple sous sa domination. Plus tard, le Catholicisme romain repris cette méthode antibiblique).
- la confession isolée, secrète et individuelle qui est un subterfuge pour cacher son mal (**2 Samuel 11.4 ; Psaume 32.41-5**)
- la confession publique et détaillée (**Josué 7.19-21**)
- la confession hypocrite, (en dissimulant d'autres faits)
- la justification (on avoue son mal en justifiant la raison de son forfait)
- on donne des cadeaux au lieu d'avouer ouvertement son mal et demander pardon.

Le mot confession a plusieurs sens et signifie :

- Faire une déclaration de ses péchés (**Esdras 10.1**)
- Faire un aveu (**Daniel 9.4**)
- Faire une déclaration publique de sa foi (**1Tite 6.13**)
- Manifestation de sa croyance religieuse (**1 Tim 6.12**)

Dans les textes hébreux et grecs, la confession des péchés implique le brisement, le regret, le dégoût de soi, l'humiliation, le cœur brisé, le chagrin : **1 Rois 21.27-29 ; Jonas 3.4-10 ; 2 Chron 7.14 ; Esaïe 38.2-3 ; Luc 15.1**

Dans l'expression hébraïque, confesser veut dire : "faire une alliance avec sa bouche et s'y adhérer dans l'accomplissement de sa manifestation". En grec, le sens signifie tout simplement faire une alliance avec sa bouche.

Conséquences du péché : La confession rétablit la communion, l'intimité rompue entre Dieu et le coupable, mais n'ôte pas les conséquences : **Prov. 6.24-31 ; Gal 6.7 ; 2 Sam 12.7-14 ; 1 Cor 3.10-15**

Le péché sexuel tel que nous l'avons vu dans ses implications spirituelles enchaîne l'homme à un esclavagisme sans précédent, ruinant son potentiel spirituel pour faire de lui un vrai cadavre spirituel ambulante. La confession des péchés ne devrait pas souffrir d'entorse, mais devrait respecter les principes scripturaires faute de se voir nulle et désapprouvée par Dieu.

3-Toutefois, un seul péché est commis à la fois et jamais deux en même temps

« Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonnés toutes nos fautes, ayant effacé l'obligation qui était contre nous, laquelle consistait en ordonnances et qui nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix : ayant dépouillé les principautés et les autorités, il les a produites en public, triomphant d'elles en la croix » (Col 2.13-15).

« Et il arrivera, s'il est coupable en l'un de ces points-là, qu'il confessera ce en quoi il aura péché ; et il amènera à l'Éternel son sacrifice pour le délit, pour son péché qu'il a commis, une femelle du menu bétail, soit brebis, soit chèvre, en sacrifice pour le péché ; et le sacrificateur fera propitiation pour lui pour le purifier de son péché » (Lév. 5.5-6)

De ce texte, il ressort que ce n'est pas la personne du coupable qui est concernées, mais les actes posés par cette personne. Dans ce chapitre, nous ressortirons trois différents parmi les nombreux autres renfermés dans les Ecritures :

1. la souillure contactée personnellement par inadvertance, les paroles prononcées à la légère (**Lév. 5.1-13**).
2. Les infidélités commises envers ce qui est consacré à l'Éternel (**Lév. 5.14-19**)
3. Les infidélités commises délibérément au préjudice du prochain (implication d'un sacrifice de bœuf, de la restitution augmentée du 5ème de sa valeur) (**Lév. 5.20-26**).

Généralement, le péché entre en relation avec quatre parties différentes :

1. Dieu
2. le diable
3. le pécheur
4. le prochain

La confession est l'aveu, l'affirmation publique de sa foi et de ses péchés. (**Josué 7.20 ; Juges 10.10 ; Daniel 9.5**). En gardant les péchés, on perd la paix du cœur car il est écrit : *"Il n'y a point de paix pour le méchant"* (**Esaïe 57.21 ; Ps 32.1-5 ; 1 Jean 1.7-9**).

La confession des péchés est donc publique et non privée :

« Confessez donc vos fautes l'un à l'autre, et priez l'un pour l'autre, en sorte que vous soyez guéris: la fervente supplication du juste peut beaucoup » (**Jacques 5.16**).

« Reconnaissez donc vos péchés les uns devant les autres et souhaitez-vous du bien les uns aux autres, pour que vous soyez guéris. La prière du juste, mise en œuvre, a beaucoup de force » (**Jacques 5.16**).

« Prenez l'habitude de vous confesser mutuellement vos péchés et de prier les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente d'un homme juste possède une singulière puissance » (**Jacques 5.16 – Parole Vivante**).

« Alors reconnaissez vos péchés les uns devant les autres. Priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La prière d'un homme juste est très puissante » (**Jacques 5.16 – Parole de Vie**)

-Israël confessa ses péchés, les péchés de leurs pères, les résistances qu'ils ont opposées à l'Eternel.

-Si le peuple sur qui le nom de Dieu est invoqué s'humilie prie, et cherche Dieu, Dieu le guérira (**2 Chron. 7.14**)

-Confession et séparation d'avec le péché (**Esdras 10.11**)

-La dissimulation de ses iniquités produit l'échec (**Prov. 28.13**)

-Reconnaître ses fautes sans se justifier (**Jérémie 3.13**)

-Dieu est fidèle et juste pour pardonner les péchés (**1 Jean 1.9**)

Exemple de confession des péchés :

-Acan : **Josué 7.20** (Il reconnaît implicitement ses péchés et explique comment il a succombé à la tentation, détaille les objets volés ; il procède même à la restitution en indiquant où il les a cachés pour qu'on les reprenne.

-Saül : **1 Samuel 15.24**

-David : **2 Samuel 12.13**

-Le fils prodigue : **Luc 15.17-18**

L'abandon du mal : la vraie repentance produit un dégoût du péché, une rupture des mauvaises habitudes, suivies jusque-là. Il s'agit de changement de vie, produire les fruits dignes de la repentance (**Luc 3.8 ; Actes 26.20**). Cette étape en sept points bien accomplie conduit à la restauration.

4-Adopter le processus de croissance

-Laisant les éléments : Les rudiments, les principes, le lait qui ne convient qu'aux bébés. Cela s'applique à la doctrine du commencement du Christ, ce qui signifie les premiers éléments de la doctrine chrétienne, en général (**Hébreux 5.12**).

-Tendons à ce qui est parfait : Allons vers les leçons les plus profondes, les plus importantes, qui appartiennent aux hommes adultes. Nous sommes là exhortés à passer des leçons de l'enfance en Christ, à celles de l'âge adulte en Christ. Nous comprenons par cette parole, aspirons à la perfection, à l'état de ceux qui sont appelés (**Hébreux 5.14**) "*hommes parfaits*," par opposition aux "*enfants*" (**Hébreux 5.13**). Il y a proprement en grec : soyons portés vers la perfection ou bien "élevons-nous à l'enseignement parfait."

-Sans poser de nouveau le fondement : Une fois suffit pour poser les fondations, si elles sont correctement posées. Ces premiers rudiments sont les fondations de la vie chrétienne, mais nous devons construire de plus en plus haut sur ces principes.

-Du renoncement : Ceci est un élément essentiel dans la construction des fondations. Tous les hommes ont ordre de se repentir, et la repentance est essentiellement un changement de la volonté, où la volonté rebelle devient une volonté de servir le Seigneur.

-Aux œuvres mortes : Certains essaient de se sauver eux-mêmes en se confiant à leurs œuvres, mais celles-ci sont aussi inutiles à leur salut que si elles étaient mortes.

-De la foi en Dieu : La foi, avec la repentance, compose aussi la fondation. Le pécheur doit croire au Seigneur, et se repentir (**Actes 16.31 ; 2.38**).

La recommandation ferme du Seigneur dans **Hébreux 6.1-20**, nous stimule à avancer spirituellement avec détermination vers l'état adulte. Plusieurs se contentent de connaître quelques vérités élémentaires et se croient très avancés dans la spiritualité. Jésus veut faire de nous plus que nous n'envisageons, étant pour notre destinée plus qu'un Sauveur des œuvres mortes, voulant être dans notre vie, un Seigneur, un Modèle, un Ami suprême.

Le diable a souvent employé **Hébreux 6.4-6** pour troubler les enfants de Dieu. En réalité ce n'est pas d'eux qu'il est question ici mais de ceux qui ne sont chrétiens que de nom. Tous ceux comme décrit ce texte n'ont rien de la vie divine communiquée à leur âme contrairement à un vrai croyant. Mais il est possible, pourtant, de vivre au milieu des privilèges du christianisme sans avoir été réellement converti. Il est des certains enfants de

parents chrétiens qui sont à l'église, chantent, dansent, ont des responsabilités, mais ne sont pas convertis personnellement, la vie famille selon les mœurs chrétiennes étant une vie d'habitude qui change une fois loin des parents. Quant aux croyants véritables, ils ne peuvent pas perdre leur salut. Les difficultés et les vicissitudes de la vie nous mettent chaque en danger nous poussant à relâcher, à abandonner. Mais à côté des œuvres d'amour que Dieu n'oublie pas, la foi et l'espérance ne doivent pas être négligées (**Hébreux 6.10-12**). La foi et l'espérance se nourrissent des promesses divines. Comme véritable chrétien, connaissons notre port d'attache, qui bien qu'encore invisible à l'œil nue, contient notre ancre qui y est jeté. Alors, si agitée que soit la mer de ce monde, notre foi est l'attache qui nous relie (les rachetés) fermement le racheté au lieu céleste et immuable où se trouve l'objet de son espérance.

L'expression pécher volontairement que relate **Hébreux 10 :1**, signifie en foulant aux pieds d'une façon délibérée la volonté de Christ, en mettant l'apostasie de la foi dans notre vie. Alors, il ne restera plus de sacrifice. Le pécheur volontaire qui chérit et aime son péché aura dans ce cas, rejeté Christ, le seul sacrifice pour le péché.

La poursuite de la sainteté dans une marche dans la vérité, repoussant toute tentative de péché dans toutes ces formes, luttant avec la dernière énergie contre l'apostasie et tenir bon dans la persévérance. Quiconque a combattu le bon combat et se laisse entraîner dans un abandon total et ultime aux péchés, est semblable au porc qui après s'être lavé, retourne s'empêtrer dans la boue. En effet, celui qui, même s'il avait beaucoup travaillé pour Dieu et, délibérément, est fermement résolu à mépriser et rejeter Christ, le seul Sauveur, méprise l'Esprit Saint et lui résiste. Puisque c'est le Saint-Esprit seul qui peut pousser à la sanctification, cette personne a méprisé l'Évangile du salut, l'unique chemin du pardon et du rachat de son âme, et a ainsi renoncé aux paroles de la vie éternelle. L'enfer deviendra son lieu de résidence éternelle, et dans cet étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort, le tourment, le feu, les cris, les pleurs et les grincements de dents seront son partage pour toujours.

Mourir en méprisant la Miséricorde céleste et la Grâce est le châtiment plus douloureux de celui qui meurt sans miséricorde. Cette situation est tragique et épouvantable. Dans ce cas, la Justice de Dieu, Sa Grâce et Sa Miséricorde sont abusées et cet état de trahison appelle la vengeance du Seigneur.

Cependant, quiconque a péché et éprouve la peine à cause de son péché, est un signe de la conviction intérieure par la Saint-Esprit. De ce fait, la miséricorde divine, l'avantage du sacrifice de Christ, sont deux éléments qui ne peuvent lui être refusés à cause de sa disposition à accepter ces bénédictions. Celui qui vient sincèrement à Christ ne sera jamais rejeté !

2-Le vieil homme

Qu'est-ce que le vieil homme ? Tout homme qui vient au monde, naît pécheur, car il descend d'Adam dont la désobéissance a introduit le péché dans le monde. C'est l'homme naturel qui a la vie et la nature de ses parents. Mais « *Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui* » (**1 Jean 4:9**). Celui qui croit en son nom est « *né de Dieu* », « *né de nouveau* », pour être un nouvel homme, participant de la nature divine (**2 Pi. 1:4**). Dès lors, ce que j'étais autrefois, Dieu le considère comme un vêtement mis au rebut. Il n'améliore pas ce qui est ancien, il le place dans la mort avec Christ. Le vieil homme a été crucifié avec lui, ayant reçu en Christ la juste sentence qu'il méritait.

Désormais, Dieu considère le croyant comme un nouvel homme, responsable de marcher comme tel. « *Ayant dépouillé le vieil homme* » avec ses actions et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance (**Col. 3:9, 10 ; voir aussi Éph. 4:22-24**), le chrétien doit connaître et montrer cette nouvelle identité. L'apôtre Paul n'en reconnaissait pas d'autre. « *Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création* » (**2 Cor. 5:17**) ; « *Je connais un homme en Christ* » (**2 Cor. 12:2**) ; « *Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi* » (**Gal. 5:20**). La vie chrétienne pratique consiste à le réaliser et à montrer les traits du nouvel homme, d'où les exhortations que nous trouvons dans les épîtres.

Mais, avec autant de force, la Parole nous montre — et l'expérience le confirme — que nous avons encore en nous la chair, et dans la chair, le péché, la source de mal en moi. La Parole ne donne pas une définition de la chair, mais elle nous en montre les caractères et les actions. Elle a une pensée, une volonté ; elle convoite (**Rom. 8:6, 7 ; Éph. 2:3 ; Gal. 5:14**). Elle est présente dans l'homme, parce qu'il descend d'Adam, tout au long de son existence sur la terre : « *Ce qui est né de la chair est chair* » (**Jean 3:6**).

La source du mal c'est « *le péché qui habite en moi* », « *dans la chair* » (**Rom. 7:17, 18 ; 8:3**) sur laquelle il imprime un caractère indélébile : « *chair de péché* » (**Rom. 8:3**). Il produit toutes les convoitises (**Rom. 7:8**) qui sont attribuées à la chair, « *convoitises charnelles* » (**Rom. 13:14 ; Gal. 5:16, 24 ; Éph. 2:3 ; 1 Pi. 2:11 ; 2 Pi. 2:10, 18 ; 1 Jean 2:16**).

L'homme inconverti est « *dans la chair* » ; le croyant, né de nouveau, n'est « *pas dans la chair, mais dans l'Esprit* » (**Rom. 8:8, 9**). Cependant la chair est toujours en lui et il est en danger de marcher « *selon la chair* ». Elle provoque les défaillances ou les faiblesses des croyants (**voir Matt. 26:41 ; Rom. 7:5-25 ; 8:1-13 ; 13. 14 ; Gal. 3:3 ; 5:13, 16-26**.)

Y a-t-il une différence entre la chair et le vieil homme ? Plusieurs expressions les rapprochent beaucoup. Le vieil homme « *se corrompt selon les convoitises trompeuses* » (**Éph. 4:22**) qui caractérisent la chair (**voir ci-dessus**). « *Notre vieil homme a été crucifié* » avec Christ (**Rom. 6:6**) et « *ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair* » (**Gal. 5:24**), ont dépouillé « *le corps de*

la chair » dans le baptême (**Col. 2:14**) et ont « *dépouillé le vieil homme avec ses actions* » (**Col. 3:9**). L'un et l'autre désignent la nature marquée par le péché que nous avons reçue de nos parents. L'expression « *vieil homme* » (**Rom. 6:6 ; Éph. 4:22 ; Col. 3:9**), par contraste avec le nouvel homme paraît englober tout ce que j'étais — homme pécheur responsable — dans mon ancienne condition avant d'avoir cru. La chair désigne plutôt la nature elle-même avec laquelle j'étais totalement identifié avant ma nouvelle naissance. Elle subsiste en moi, et en elle le péché — source de mal — tant que je suis dans le corps auquel elle est attachée.

Le vieil homme n'est pas le chrétien. Il n'est pas une autre nature du chrétien qui cherche à prendre le dessus sur lui. Il est la vieille nature dont les désirs trompeurs mènent à la ruine. Il est l'être humain que le chrétien était auparavant. Il y a un lien direct entre l'être humain que le chrétien était auparavant et la nature pécheresse de l'homme qui faisait de lui un esclave du péché. Le vieil homme est issu de l'être selon la nature d'un seul être Adam. Sa faute a entraîné la condamnation de tous les humains.

La vie du vieil homme n'est pas unie à Dieu ou au Christ, ni à sa mort, ni à sa résurrection. Il est vivant au péché qui règne sur son corps mortel pour lui faire obéir aux désirs de ce corps. Cela le conduit à mettre les diverses parties de son corps au service du péché comme instruments du mal, de l'injustice. Le vieil homme se conduit selon le monde, « le païen » que sa pensée mène au néant. Il a l'intelligence obscurci, ignorant et complètement endurci. Il a perdu tout sentiment de honte, il est livré au vice et il commet sans aucune retenue toutes sortes d'actions impures. (**Ephésiens 4 : 17-19**)

Toute vieille nature a ses habitudes. L'habitude de tenir des discours qui n'honorent, ni ne glorifient Dieu. Le vieil homme n'a aucune pitié vis-à-vis du prochain en difficulté financière, matérielle et spirituelle. Il n'a pas compris que la vie nouvelle implique automatiquement un déplacement automatique, une séparation, un retrait, une sortie. Le vieil homme a choisi tout seul la mort. Il préfère y conduire plusieurs avec lui. Il n'a aucune bonté vis-à-vis de tous les enfants de Dieu. Ce qui peut expliquer son attitude et même la haine et le mécontentement. As-tu réglé la haine, la rancune, la jalousie, la colère, la fornication, l'adultère ou l'impudicité, quand tu es venu au Seigneur JC. Il ne se réjouit pas pour les autres. Il n'a pas une joie naturelle et il n'est pas dans l'allégresse. Il cherche la récompense, la faveur des hommes et non pas celle de Dieu et sa vie est réglée de la sorte.

Il est monté d'Égypte mais l'Égypte n'est pas sortie de lui. Il a opté de ne pas se retirer du monde mais de rester au milieu. Il ne veut même pas sentir Dieu dont il a horreur dans son cœur. Il persécute les autres physiquement, moralement et spirituellement. Il ne veut rien laisser comme place au Saint-Esprit dans son cœur.

Le vieil homme n'est jamais sorti d'Égypte mais il est né dans le désert pendant qu'ils voyaient les enfants de Dieu avancer. Tout le peuple sorti d'Égypte était circoncis ; mais tout le peuple né dans le désert, pendant la route, après la sortie d'Égypte, n'avait point été

circoncis. Où es-tu né car de l'endroit de naissance dépend la circoncision de ton cœur, en Egypte ou dans le désert ? (**Josué 5 : 5**)

Le vieil homme correspond à notre ancienne nature, à tous les mauvais aspects de notre personnalité qui se sont développés à cause de l'impact du péché sur nos âmes. Attaché aux choses de la terre, prisonnier de ses passions, le vieil homme est l'héritage que l'ennemi nous a légué. Bien qu'il soit un grand obstacle à notre salut, nous avons beaucoup de mal à nous en séparer. Comment se fait-il que nous y soyons si attachés ? Pourquoi est-ce nécessaire de s'en débarrasser ?

3-La chair

1-Dans le Nouveau Testament, le mot « chair » a deux significations différentes.

1° Au sens physique, il veut dire le corps, la partie matérielle de l'homme ou des animaux. Voici quelques passages où ce mot a cette acception : **Philippiens 1:24, 22.** « *Il est plus nécessaire à cause de vous que je demeure dans la chair... Si je dois vivre dans la chair, il en vaut bien la peine* ». ; **1 Corinthiens 15:39** : « *Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est celle des hommes, autre la chair des bêtes* ». Il faut rattacher à cette signification les passages où il est question de la condition d'humanité, de l'homme dans son corps sur la terre. Par exemple : **Romains 9:3** : « *Mes parents selon la chair* » ; et encore **Rom. 1:3** : Jésus Christ « *né de la semence de David, selon la chair* », et il est parlé des jours de la chair de Christ (**Hébreux 5:7**).

2° Au sens moral, la « chair » désigne la volonté et les pensées corrompues de l'homme naturel, de l'homme fonctionnant dans sa mentalité ténébreuse fortifiée par le péché. C'est donc le principe du mal (la loi du péché) qui existe dans tous les hommes descendus d'Adam pécheur, et qui est la source de tout péché, principe qui, évidemment, n'existait pas dans l'humanité parfaite de notre Seigneur Jésus Christ.

C'est dans ce sens qu'il faut prendre le mot « chair » dans les passages suivants : **Romains 7:18** : « *Je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien* ». ; **Galates 5:19** : « *Les œuvres de la chair sont manifestes* » ; **Galates 6:8** : « *Celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption* ».

Voyez aussi **Romains 8:6-8**.

C'est encore ainsi qu'il faut l'entendre dans le passage (**Romains 8:9**) où il est question de ceux qui sont nés de nouveau : « *Vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, si du moins*

l'Esprit de Dieu habite en vous ; » c'est-à-dire, vous n'êtes plus dans cette condition où le mobile qui vous faisait agir était les désirs de votre méchant cœur naturel. Le croyant a un autre mobile, savoir le Saint Esprit de Dieu. Pour lui, « la loi de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus, l'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Rom. 8:2) ; aussi est-il écrit : « Ainsi donc, frères, nous sommes débiteurs, non pas à la chair, pour vivre selon la chair ; car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Rom. 8:12, 13).

2-L'Homme non régénéré est un homme charnel, conduit par sa chair, son égo (péché)

Nous venons tous au monde en étant « morts » au niveau de l'Esprit, car né de la chair. Le Seigneur Jésus a déclaré qu'une personne non régénérée, quelle qu'elle soit, née une seule fois (c'est-à-dire née seulement de l'homme) est chair, et par conséquent vit dans le domaine de la chair. Dans **Ephésiens 2 :3** la Bible dit de chacun de nous : « *Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* ».

L'être humain est un esprit qui possède une âme et qui vit dans un corps. Avant la chute, c'est l'Esprit qui dirigeait tout cet ensemble. Mais depuis la chute, le chaos s'est installé. Les ténèbres règnent dans son esprit, et la chair contrôle son âme. L'homme est donc soumis au péché, esclave de la loi du péché (**Rom. 7.5, 14, 25**). Le péché est la nature que nous héritons tous d'Adam, quand nous venons au monde, lui qui a péché et attiré le péché sur toute l'humanité (**Romains 3 :23, Romains 6 :26**). Depuis, l'homme non régénéré, charnel, est incapable d'accomplir la volonté de Dieu, parce que la chair, qui est inimitié contre Dieu, le rend sans force (**Rom. 8.3, 7**) et faible (**Matthieu 26 :41**).

Tous les croyants pourraient, comme Paul, être remplis du Saint-Esprit au moment où ils donnent leurs vies à Christ et sont baptisés (**cf. Actes 9.17-18**). Mais la vérité en est bien loin. Beaucoup malheureusement sont encore contrôlés par la chair, comme s'ils n'étaient pas encore morts et ressuscités avec Christ, à la croix. En fait, ils tardent à prendre leurs responsabilités en mains, à savoir : « *Mourir à soi-même afin de vivre pour Dieu* » (**Galates 2 :20**). Beaucoup ne veulent pas le faire ou tardent à le faire. Du coup, nous nous retrouvons avec beaucoup de chrétiens charnels dans l'église du Christ.

C'était déjà le cas à l'époque de Paul aussi, qui a du mal à partir avec les chrétiens de Corinthe. Dans **1 Corinthiens 3.1-3**, il leur écrit en disant : « *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, 3 parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme* ». L'apôtre Paul classait les chrétiens en

deux catégories : Les spirituels et les charnels. Les Spirituels sont des hommes accomplis qui marchent désormais par l'Esprit, tandis que ceux qui continuent de marcher par la chair, sont encore des hommes charnels. C'est triste à réaliser que dans certains milieux, qualifier une personne de spirituelle est presque devenue une insulte.

Il est évident qu'on ne devient pas spirituel du jour au lendemain. On ne doit pas demeurer des éternels petits enfants non plus. C'est justement ce que Paul a fait remarquer aux Corinthiens, qui sont demeurés au même stade, malgré le nombre d'années qui passaient. Soupirer constamment pour une croissance spirituelle, est ce qui transformera un homme charnel en un homme spirituel, prêts à mourir à soi pour manifester Christ.

La chair a de nombreuses manifestations. Elle est hostile à Dieu, incapable de Lui plaire, etc. Elle a aussi ses œuvres. On les trouve dans **Galates 5 :19-21** : « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu* ».

On y trouve donc, entre autres, les péchés qui souillent le corps, les péchés de communication surnaturelle avec le monde satanique, les péchés issus du tempérament ou de ses particularités, les péchés d'appartenance aux sectes et aux groupes religieux, et enfin les péchés qui portent à la luxure. Pour savoir si une personne est encore charnelle, il suffit d'observer pour voir si sa conduite révèle l'une ou l'autre de ses œuvres.

3-Le conflit de la chair contre l'esprit

Galates 5 est un chapitre qui est largement dévolu au contraste entre l'ancienne nature (appelé «la chair»), et la nouvelle nature (appelé «l'esprit»), ainsi qu'au conflit qui les opposent. Concernant les termes «chair» ou «ancienne nature», et «esprit» et «nouvelle nature», ceux-ci sont utilisés pour décrire l'état d'un homme avant et une fois qu'il a cru. Avant qu'un individu ne devienne chrétien, c'est-à-dire, avant qu'il « *ne confesse de sa bouche le Seigneur Jésus et croit dans son cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts* » (**Romains 10:9**), il est décrit comme «*mort par vos offenses et par vos péchés*» (**Ephésiens 2:1**). Quel que soit le travail qu'un homme qui n'est pas sauvé peut accomplir, il est, du point de vue de Dieu, mort par les offenses et les péchés. Il peut sembler poli, il peut donner aux œuvres de charité, il peut manifester en faveur de la paix, des animaux, de l'environnement, mais, du point de vue de Dieu, il est mort par les offenses et les péchés, il est un homme ruiné, un homme «*étranger à la vie de Dieu*» (**Ephésiens 4:18**), exactement comme Adam le fut après la chute. Certains des termes que la Bible utilise pour décrire cet homme, cette nature ruinée, sont: «*le vieil homme*» (**Ephésiens 4:22, Colossiens 3:9**), «*chair*» (**Galates**

5:13-26, Romains 8:1-13), «l'homme animal» (1 Corinthiens 2:14), «corps de cette mort» (Romains 7:24).

Heureusement, cette nature ruinée, la «chair», n'est pas la seule possibilité d'être pour un homme. Un homme n'est pas condamné à rester éternellement mort par les offenses et les péchés. Cette situation peut être modifiée en confessant de la bouche le Seigneur Jésus et en croyant avec le cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Car **Romains 10:9** nous dit:

«Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.»

Quand une personne confesse de sa bouche le Seigneur Jésus et croit avec son cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, il naît de nouveau, et en conséquence, reçoit une nouvelle nature, nommée «esprit» dans **Galates 5**. De la perspective de Dieu, il n'est pas plus longtemps mort par les offenses et les péchés, mais il est sauvé (**Romains 10:9**), il est saint et juste devant Lui (**Romains 3:21-28, 1 Corinthiens 1:30**), il a le Saint-Esprit, dont il peut se servir (**1 Corinthiens 12:8-10**), et il est un enfant de Dieu (**Galates 3:26**), pour ne référencer que certaines des choses qu'une personne obtient à la suite de sa nouvelle naissance. Toutes ces choses qu'un homme a en raison de sa nouvelle naissance constituent la nouvelle nature, ou pour utiliser la terminologie biblique, «l'homme nouveau» (**Ephésiens 4:24**), ou «l'esprit» (**Galates 5:5-25**). Le fait qu'un individu qui croit reçoit une nouvelle nature ne signifie pas que l'ancienne nature disparaît automatiquement. Au contraire, après sa nouvelle naissance un enfant de Dieu a en lui aussi bien l'ancienne que la nouvelle nature, l'une luttant contre l'autre. Comme **Galates 5:16-17** nous dit: *«Je dis donc: Marchez selon l'Esprit (la nouvelle nature), et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair (l'ancienne nature). Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.»*

L'ancienne nature ou la chair est en opposition avec la nouvelle nature ou l'esprit. Pour vaincre dans ce conflit, il est nécessaire de marcher selon la nouvelle nature, l'Esprit. Car le passage dit: *«Marchez selon l'esprit, et en conséquence, vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.»* La façon de ne pas accomplir les désirs de la chair est de marcher selon l'esprit, selon la nouvelle nature, c'est-à-dire, en la revêtant et en utilisant l'ensemble de ce que dit la Parole de Dieu à ce propos. En faisant cela, les travaux de la chair, de l'ancienne nature, seront éliminés.

Le résultat de la marche selon l'esprit est donné dans **Galates 5:19-23** ainsi que la conséquence de marcher selon la chair: *«Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit,*

c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses.»

Dans la première catégorie de travaux, nous trouvons les travaux de la chair, c'est-à-dire, les travaux qui sont la manifestation de l'ancienne nature. Dans la seconde catégorie, nous avons «le fruit de l'Esprit», à savoir, le produit de la marche selon la nouvelle nature. Prenons l'amour en exemple: comme nous pouvons le voir, il appartient au fruit de la nouvelle nature, l'esprit. L'amour n'est donc pas une qualité qui peut être trouvée dans le vieil homme, car il est un fruit de l'homme NOUVEAU, de la nouvelle nature. La même chose se produit également avec la joie, la paix, la patience, la bonté, la gentillesse, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. En marchant selon l'Esprit, tous ceux-ci viendront tels des fruits dans nos vies.

4-Satan et les démons

La Bible dit qu'avant la création d'Adam et Eve, il y avait dans l'univers de Dieu un être qui s'était rebell  contre DIEU, son Créateur. Cet être s'appelle Satan ou le diable. Satan n'est pas seulement une influence maléfique. Il n'est pas un démon rouge avec une fourche comme on le représente souvent. C'est un être réel.

1-D'où vient-il ?

Il y a deux passages principaux dans la Bible qui nous parlent de la situation originelle de Satan et de la façon dont il est devenu l'ennemi de DIEU.

Ces passages sont **Esaïe 14** et **Ezéchiel 28**.

Dans la Bible, nous apprenons que Satan était à l'origine un ange appelé Lucifer qui signifie « Ange de lumière » Le mot « ange » signifie « messenger ». Ce qui donne pour Lucifer « Messenger de lumière ». Tous les anges sont des créatures belles et puissantes. Malgré cette puissance, ils ne doivent pas être adorés car ce ne sont que des créatures. Seul DIEU, le Créateur doit être adoré.

A l'image des autres anges, la Bible décrit Lucifer comme suit : « *Tu mettais ton sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté* » **Ezéchiel 28 : 12**.

Puisque Lucifer était parfait en beauté, aucune créature ne pouvait donc être plus belle que lui. Puisqu'il était plein de sagesse, aucune créature de DIEU ne pouvait être plus sage que lui. En somme, de tous les anges du ciel, Lucifer était le plus sage, le plus beau et le plus puissant.

2-Pourquoi a-t-il péché?

Il semble que pendant un certain temps après sa création, cet ange puissant ait aimé DIEU de tout son cœur et lui ait obéi parfaitement. Mais un jour, Lucifer a péché contre DIEU. La Bible dit : « *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créée ; jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi* » **Ezéchiel 28 : 15.**

3-En réalité où le péché a-t-il commencé ?

Il a commencé dans le cœur de Lucifer. La Bible dit, « *Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat...* » **Ezéchiel 28 : 17.**

Voici ce que Lucifer se disait en cœur : « *Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de DIEU, Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut.* » **Esaïe 14 : 13-14.**

4-Quel a été le péché de Lucifer ?

Son péché a été l'orgueil. Quand cet ange puissant a considéré à quel point il était beau, son cœur s'est enflé d'orgueil. Lucifer est tout simplement tombé amoureux de lui-même. Pendant qu'il se contemplait, Lucifer a décidé qu'il n'y en avait aucun d'aussi grand, d'aussi beau, d'aussi sage que lui ; il a donc décidé qu'il devrait être DIEU. Il a opposé sa volonté à la volonté de DIEU. Par cinq fois, Lucifer a dit : « Je », alors que, il n'a pas chose plus terrible pour une créature que de s'opposer à la volonté de DIEU.

5-La transformation dans le cœur de Lucifer

Un grand changement s'est produit dans le cœur de Lucifer lorsqu'il a péché. Avant cela, il aimait DIEU et DIEU siégeait en tant que Roi dans son cœur. Maintenant, il s'aimait lui-même et ne voulait plus avoir DIEU sur le trône de son cœur. A la place de DIEU, il a mis son « MOI » sur le trône. Le péché d'orgueil qui a commencé dans le cœur de Satan l'a conduit à l'amour-propre. Son amour-propre l'a conduit à faire sa propre volonté et sa propre volonté l'a conduit à la rébellion contre son Créateur.

Lucifer n'était plus content d'être le plus grand après DIEU. IL voulait maintenant être DIEU ! Dieu ayant vu ce qui se passait dans son cœur, l'a fait tomber de sa position élevée. Son nom a même changé de Lucifer qui signifie « Ange de lumière » à « Satan » qui signifie « Adversaire ». C'est ainsi que Satan a commencé à s'opposer à DIEU depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours.

Satan est donc engagé dans un combat à vie contre l'homme. L'homme ne voyant pas de façon physique le diable et les démons, a du mal à y croire et l'oublie souvent. La bible déclare que, « *Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » **Ephésiens 6 : 12**

En effet, Satan a été le premier ange à se rebeller contre DIEU, mais plusieurs autres anges l'ont suivi dans sa révolte. Ces anges sont appelés les « anges déchus », tandis que ceux qui sont restés fidèles à DIEU sont appelés les « saints anges ».

Ce qui nous amène à dire que Satan possède une armée bien structurée et composée de différentes hiérarchies : Les principautés, les dominations et les autorités. Ces trois ordres habitent dans le deuxième ciel avec Satan comme chefs ; Quant aux démons et esprits méchants subalterne, eux, habitent sur la terre (dans les arbres, dans la mer, dans les cours d'eau, dans les forêts, derrière une pierre, dans les maisons dans le corps humain etc...

Tous travaillent pour la gloire de Satan et sont opposés à l'œuvre de DIEU. Leur ennemi principal est l'homme. Les démons sont les attaquants dans son armée.

En accord donc avec ces anges déchus, il a établi un royaume opposé à DIEU et à son Royaume. Depuis la rébellion de Satan, il y a eu deux royaumes dans l'univers : Le royaume de Satan et le Royaume de Dieu.

Ces deux royaumes ont des caractéristiques tout à fait opposées :

Le royaume de Satan est le royaume des ténèbres. Le Royaume de DIEU est le Royaume de la Lumière. Le royaume de Satan est le royaume du mensonge, de la méchanceté et de la haine tandis que le Royaume de DIEU est le Royaume de la Vérité, de la Justice et de l'Amour.

Déoulant de toutes ces tractations, **Satan sera jugé car Christ l'a vaincu**

QUESTIONS

1-Qu'est-ce que le péché ?

Expliquez-le dans le jardin d'éden, puis dans le déroulement de l'histoire

2-Quelle est la différence entre le vieil homme et la chair ?

Qu'est-ce que les fruits de la chair ?

Citez-les et trouvez les références dans le NT

3-Qui est Satan ?

Comment a-t-il chuté ? Expliquez-vous

4-Quel est le lien entre le péché et Satan ?

Expliquez-vous avec des versets bibliques